

PHILATELIE

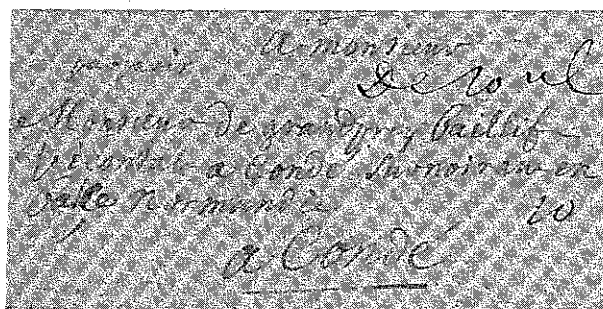
TOUL ET SES CACHETS POSTAUX

De Alde Harmand

Nous nous proposons de vous faire découvrir par cet article, les principales marques postales de Toul. Il ne s'agit pas ici d'un inventaire, mais d'un parcours rapide à travers les XVIIe, XVIIIe, XIXe et XXe siècles.

I Sous l'ancien régime

Le courrier très rare, était surtout réservé à la noblesse. Le nom du bureau d'origine est alors inscrit au recto de la lettre, de la main du facteur.



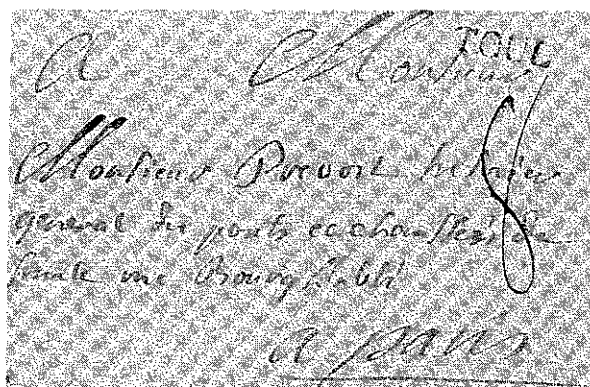
Vers 1684 apparaissent les premières marques postales
C'est le nom de la ville de départ,
écrit à la main à l'encre noire.

Lettre du 28 octobre 1705 pour Condé
Taxe : 10 sols

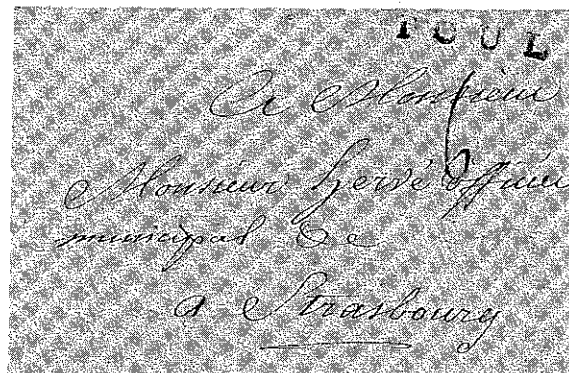
En 1695, apparaît la première marque au tampon. En 1703, il n'y avait qu'un nombre très réduit de bureaux de poste: 770 pour la France entière, contre 1323 en 1791.

Les marques sont apposées à l'aide d'un tampon. Ces tampons sont en bois et s'usent rapidement. Il fallait les remplacer souvent, ce qui entraînait de nombreuses variantes au niveau de la taille des marques. En effet, nous pouvons trouver

une multitude de marques "TOUL" différentes par leur grosseur mais aussi par la calligraphie.



Lettre de 1763 pour PARIS
Taxe : 8 sols - cachet type 4 : 17 X 4

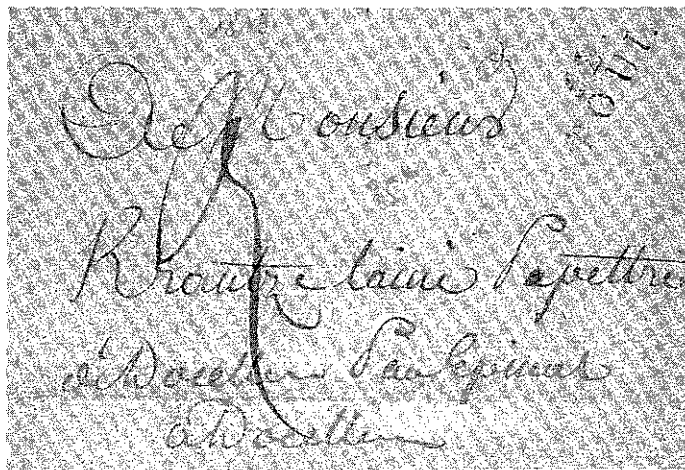


Lettre de 1790 pour STRASBOURG
Taxe : 6 sols - cachet type 4 : 27 X 4

L'utilisation de ces marques est rendue obligatoire par une circulaire du 3 mars 1749. Ces marques sont appelées des "marques de port dû." En effet, à cette époque, c'est la personne qui recevait la lettre qui payait le port indiqué sur cette lettre. Exprimé en sols, il est proportionnel à la distance parcourue. Si les marques n'apparaissent véritablement en France qu'à partir de 1725, la première utilisation connue actuellement à Toul date du 20 janvier 1750.

II La Révolution

Avec la Révolution et la création des départements, les marques postales vont être modifiées. C'est alors que le nom du bureau de départ est flanqué du numéro du département. (la France est divisée, en 1790, en quatre-vingts trois départements, de 1 à 83 par ordre alphabétique). Toul se trouvant en Meurthe, portait le numéro 52. En 1792, le bureau de poste reçoit ses premiers cachets avec numéro 52. Ils sont en acier, dont les marques, cette fois-ci, sont de meilleure qualité et durent plus longtemps. Toutes ces marques sont noires en majorité.

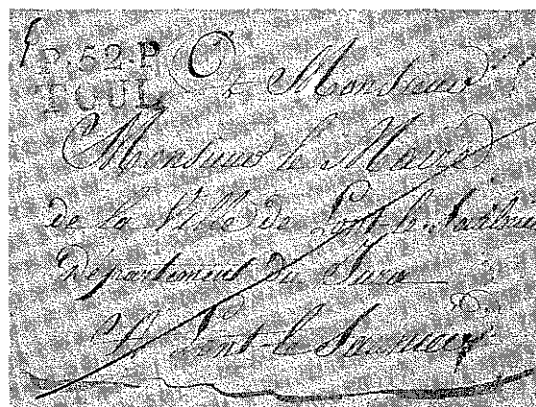


Lettre du 10 octobre 1813 pour DOCELLES
Taxe : 9 sols

III Au XIXe siècle

a) Le port payé

Vers 1800 apparaît un nouveau genre de cachet. De plus en plus d'expéditeurs prennent l'habitude de payer le port au départ. D'où l'utilité d'un nouveau cachet "port payé", symbolisé par 2P (P.P.), placés de chaque côté du numéro du département. La taxe du port, exprimée en sols, se trouve désormais au verso de la lettre et non plus au recto.



Lettre du 3 mars 1825
pour LONS-LE-SAUNIER
Taxe : 6 sols (au dos)
cachet type 6 : 22 x 4 1/2

Mais à cette époque, il subsistait toujours des personnes qui désiraient faire payer la taxe au destinataire. La poste utilisait alors un simple cachet de départ.

b) Les cachets dateurs

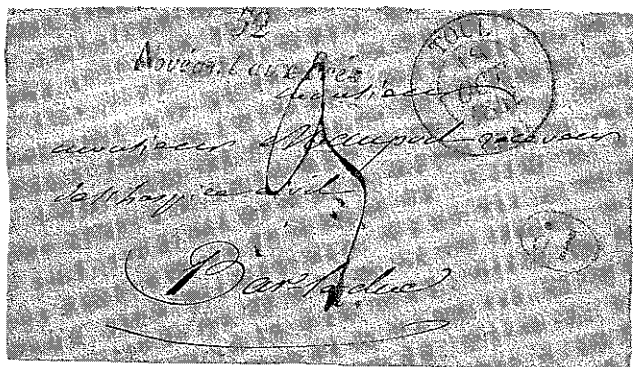
C'est à partir de février 1830 que fut mis progressivement en service le cachet à date avec ou sans fleuron. A Toul, c'est en août 1830 que le cachet double fleuron est mis en service: c'est le cachet de type 11. Peu de bureaux l'ont utilisé: sur 1215 bureaux de direction

existant en 1830, 110 seulement en firent usage. Seules les villes dont le nom possède peu de lettres, ne remplissant donc pas le cachet, l'utilisaient.



Lettre du 28 décembre 1832 pour MIRECOURT
Taxe : 3 décimes
cachet à date type 11 - doubles fleurons

Mais il existe également le cachet dateur sans fleuron, mis en service le 30 septembre 1838. Le cachet précédent, très joli, est tout de même utilisé encore pendant quelques années.



Lettre du 18 octobre 1842 pour BAR-LE-DUC
Taxe 2, 1 Décime rural rouge
cachet type 13 sans fleurons
origine et marque de départ de Novéant-aux-Prés

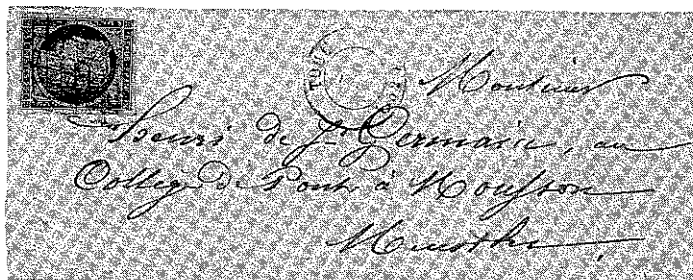
c) Les marques sur timbres

C'est le 1er janvier 1849 que débute l'utilisation du timbre-poste en France. Désormais, le port est obligatoirement payé par l'expéditeur. A partir de cette

époque, les cachets dateurs et les oblitérations du timbre vont changer régulièrement.

La grille

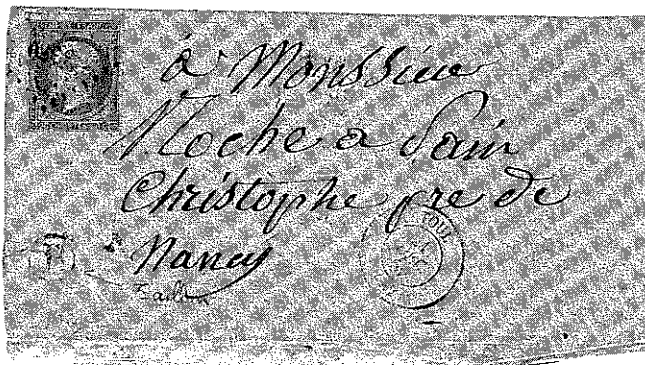
La première période est celle de l'utilisation de la grille oblitérante, utilisée entre 1849 et 1852. Les angles de cette grille sont aigus et mesurent 20,5 X 27mm.



Lettre du 20 décembre 1850 pour PONT-A-MOUSSON
petit cachet à date type 15
timbre 25C, 1er échelon à l'effigie de Cérès

Les petits chiffres

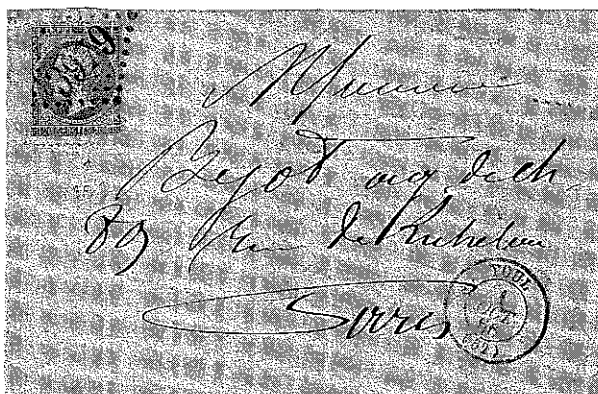
En 1852, la grille est remplacée par le losange "petits chiffres". Le numéro inscrit est celui affecté au bureau dans la nomenclature de l'administration (les villes étaient classées par ordre alphabétique). Toul porte alors le numéro 3380. Ce petit chiffre, comme la grille, est accompagné du cachet dateur de type 15.



Lettre du 21 décembre 1858
cachet de type 15
Dans ce cachet figure le numéro du département : 52

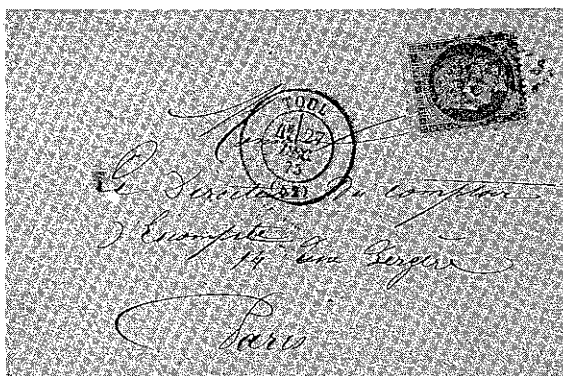
Les gros chiffres

En 1863, les numéros attribués aux bureaux sont modifiés. Ils tiennent alors compte de la nouvelle nomenclature de l'administration qui comprend les nouveaux bureaux créés depuis 1852 en métropole et en Algérie. On profite de cette redistribution pour augmenter leur taille. Les "petits chiffres", en effet, étaient souvent peu lisibles. Toul reçoit le numéro 3979. Cette oblitération servira jusqu'en 1876.

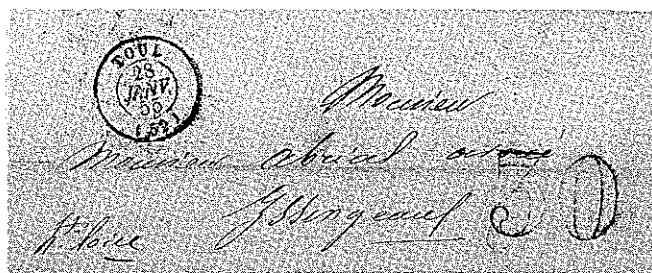


Lettre du 1er octobre 1866 pour PARIS
cachet à date - type 15

De nouveaux cachets à date entrent en service dès 1868, remplaçant le cachet de type 15. Ils indiqueront, en plus de la date, la levée ou le départ de la journée (cachet de type 17).



Lettre du 27 décembre 1875 pour PARIS
cachet de type 17 avec levée
4ème levée

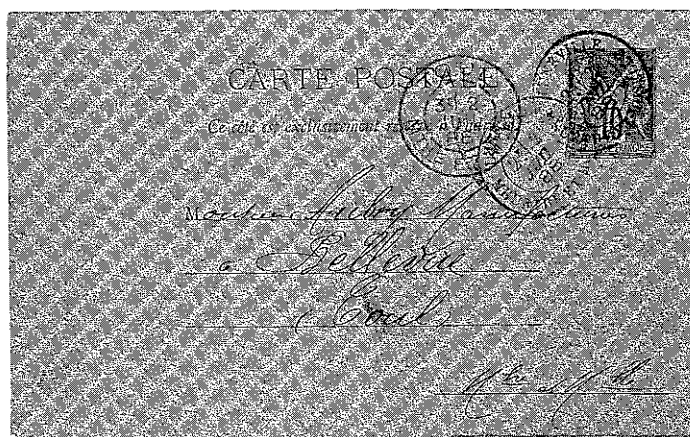


Lettre du 28 janvier 1855 pour YSSENGEAUX. Cachet type 15 - taxe : 30. Cette lettre a été payée par la personne la recevant. Mais à cette époque, l'expéditeur devait payer le port avec un timbre. Malgré l'obligation d'affranchir avec un timbre, les expéditeurs continuaient d'envoyer leurs lettres en "port dû".

d) Les cachets à date manuels au XIXe siècle

Peu à peu, à partir de 1876, les cachets "gros chiffres", issus de la nomenclature qui attribuait à chaque bureau de poste un numéro, furent mis au rebut. Le cachet à date devenait alors oblitérant: il devait être frappé deux fois sur le pli, l'un oblitérant le timbre, l'autre servant, comme auparavant, de cachet de départ.

Ce furent les anciens cachets à date, servant uniquement de cachet de départ, qui furent utilisés comme cachets oblitérants. Ils vont évoluer progressivement, mais de façon minime. C'est ainsi qu'en 1875, le numéro du

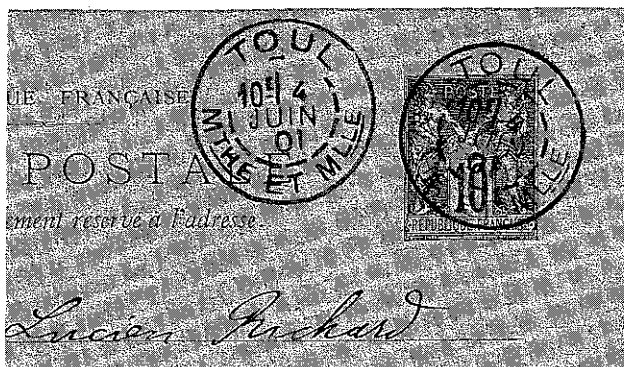


Entier postal du 2 juillet 1888
cachet agrandi : 24mm - 3ème levée

département est remplacé par le nom du département inscrit en entier. En 1884, il sera agrandi. Il passe de 23 à 24mm. Le cercle intérieur est formé de traits et le nom du département est abrégé.

e) Les oblitérations mécaniques

Au début de 1881, le ministre des Postes Cochery avait présenté un rapport demandant que des études soient faites pour disposer d'une machine qui permettrait de réaliser, d'un seul coup,



Entier postal du 4 juin 1901

On peut bien voir:

- les 2 cachets ne sont pas orientés de la même façon,
- les lettres ne sont pas tout à fait les mêmes
- les centres sont distants de 28mm.

l'oblitération des timbres et le timbrage des correspondances.

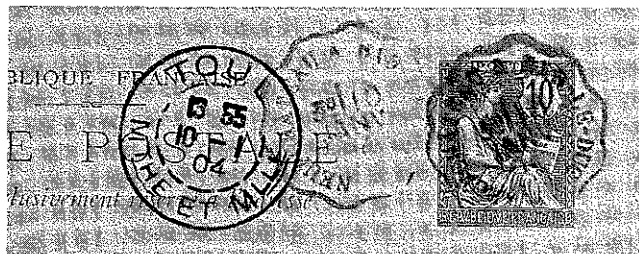
Un ingénieur français, Eugène Daguin, réalisa un "système de tampon mécanique" qui fut adopté. Ce système fut répandu dès août 1882. Les machines furent d'abord mécaniques, puis électriques. Certaines servirent jusqu'en 1940.

Il est très facile de reconnaître l'oblitération de cette machine: les centres des deux cachets obtenus sont distants de 28mm.

Outre cette distance de 28mm qui pourrait résulter du hasard, les deux cachets doivent présenter des disparités: dimension ou style des lettres, orientation, libellé de la légende...

IV Au XXe siècle

En 1901, il sera à nouveau agrandi à 24,5mm. Le mois est alors indiqué en chiffres au lieu de l'être en toutes lettres.

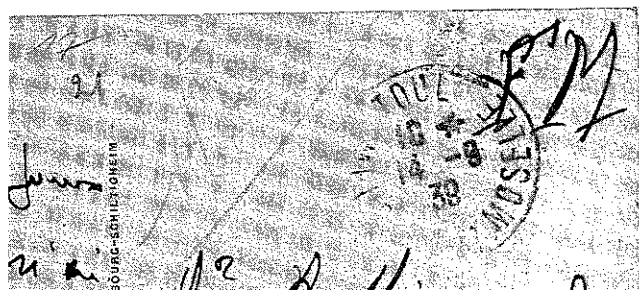


Entier postal du 10 janvier 1904
cachet agrandi à 24,5mm



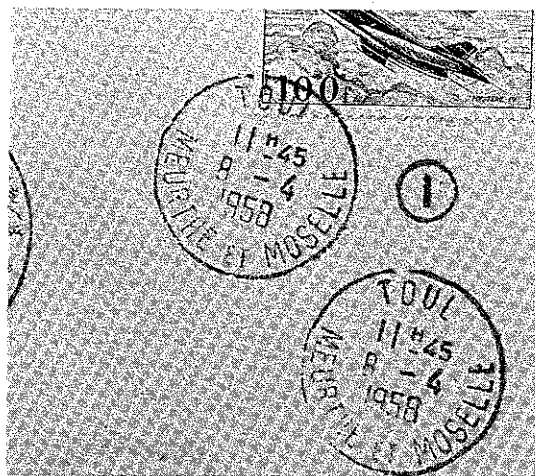
Le mois est indiqué en chiffre
et le département est abrégé

A partir de 1914, est utilisé un cachet de 27mm, sans cercle intérieur. Au départ, le nom du département reste toujours en abrégé, avec l'heure de levée flanquée d'une étoile. Ensuite, le nom du département est complet, toujours avec l'heure de levée et son étoile.



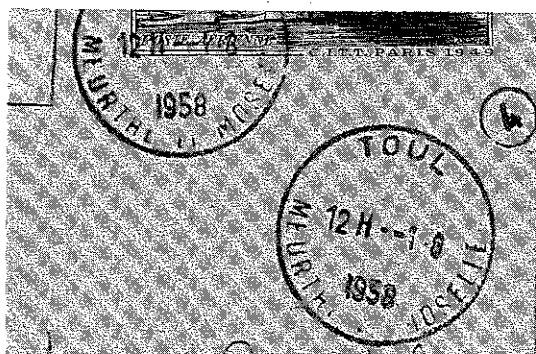
Le nom du département est complet,
heure de levée et étoile

Peu après apparaît le cachet dateur avec les levées en heures et minutes.



Cachet dateur avec levées en heures et minutes

Il exista également, à partir de 1930, le cachet "autoplan", où les indications sont placées sur une seule ligne.

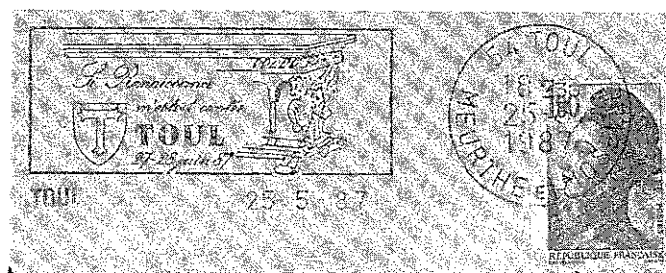
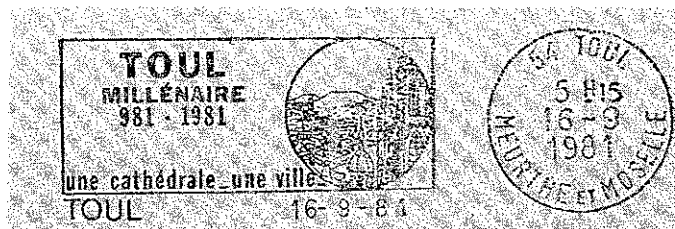


*cachet "autoplan",
les indications sont placées sur la même ligne*

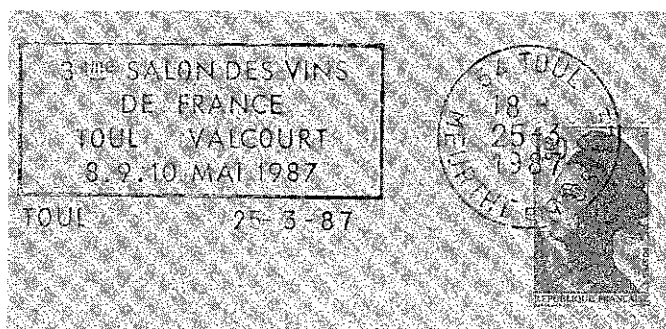
A l'approche du XXe siècle, la Daguin (c'est le nom qu'on lui donne), sera peu à peu délaissée au profit de machines plus rapides.

Or, à partir de 1923, elle connaît un renouveau grâce à la floraison des carrés publicitaires, substitués à l'un des deux cachets à date permettant, pour une dépense très modique, de vanter

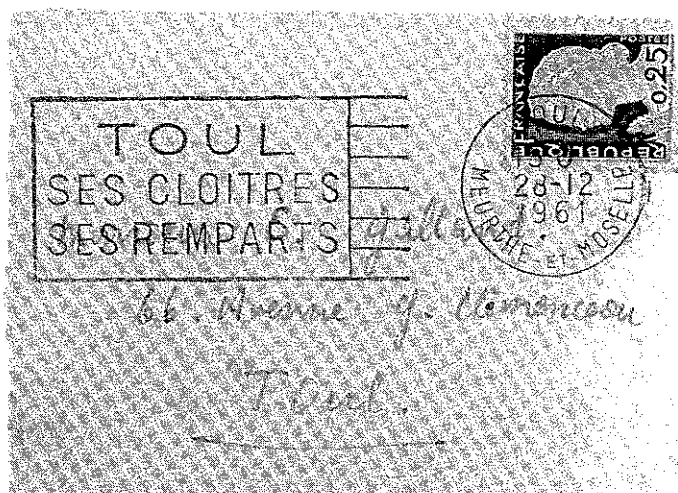
les mérites de la ville émettrice. C'est ce que l'on nomme une "flamme". Elle est mise en service temporaire: sa durée est de trois mois à deux ans, pour annoncer



des manifestations comme en 1987, à Toul, pour les Fêtes Renaissance des 27 et 28 juin, ainsi que pour la Foire aux Vins de cette même année.



On l'utilise aussi pour des promotions touristiques comme la flamme vantant "Toul, ses cloîtres et ses remparts" aux nombreuses variantes, ou, comme en 1981, celle annonçant l'année du millénaire de la consécration de la cathédrale de Toul.



f) Les cachets temporaires

Ces cachets sont mis en circulation pendant quelques jours seulement, pour des manifestations particulières. A Toul, il y en eut quelques unes, surtout depuis ces dernières années.

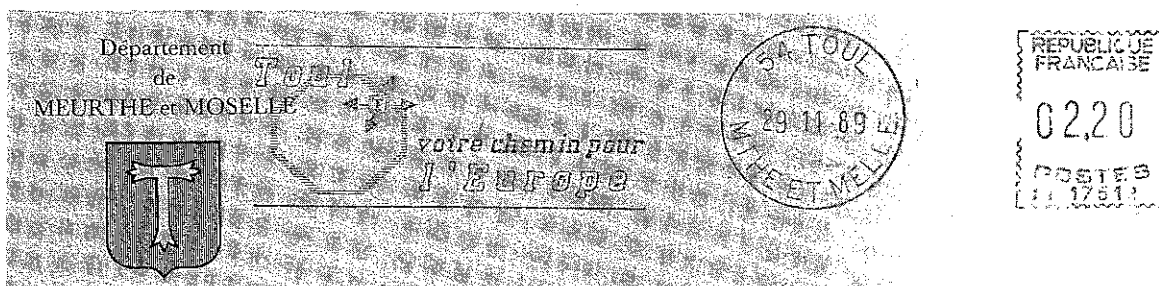
L'histoire postale toulaise est riche. Outre tous ces cachets, il y eut, en effet, de très nombreux cachets militaires. Mais c'est une autre page de la présence postale à Toul que vous pourrez découvrir dans un petit fascicule édité par le Club Philatélique du Toulais qui paraîtra prochainement.

Alde HARMAND

Illustrations:

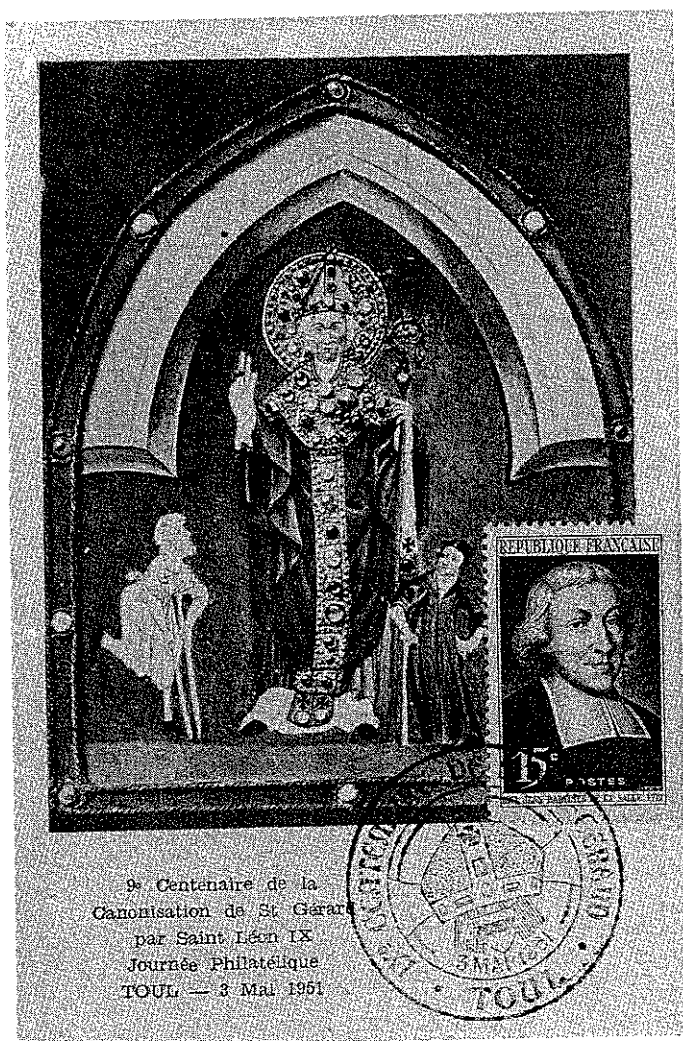
Les flammes peuvent aussi être utilisées par des entreprises ou par les mairies: ce sont alors des flammes privées.

Collections de l'auteur et de Jean-Marie Vuillemand, président de la Société Philatélique du Toulais.

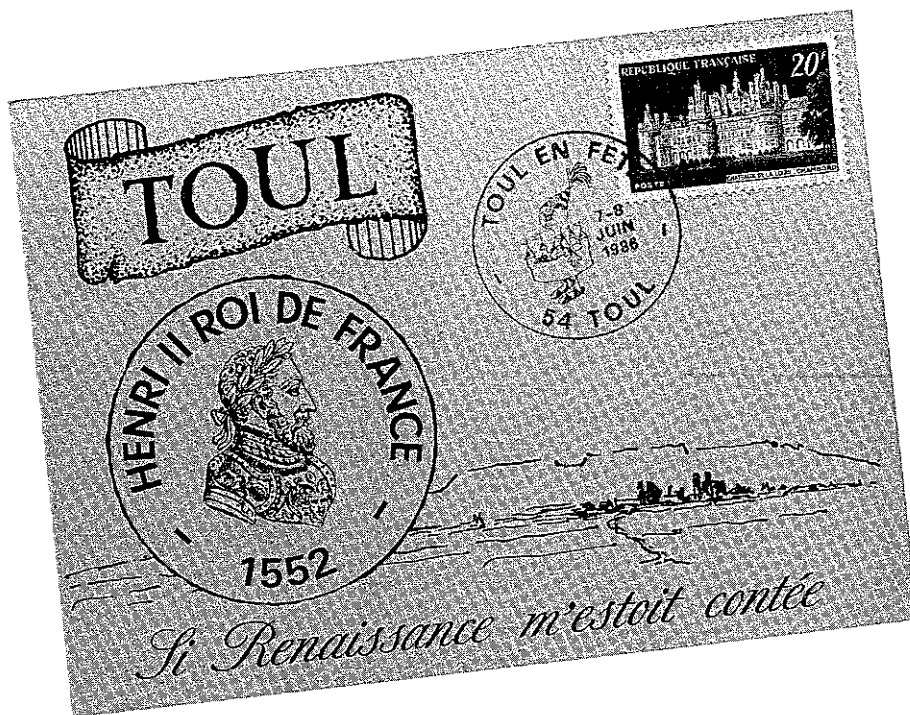


1961, flamme de promotion touristique

Le club philatélique se réunit tous les premiers dimanches de chaque mois, de 10H à 12H au Centre Culturel Jules Ferry et le troisième vendredi du mois de 18H à 20H, Salle Beranger.



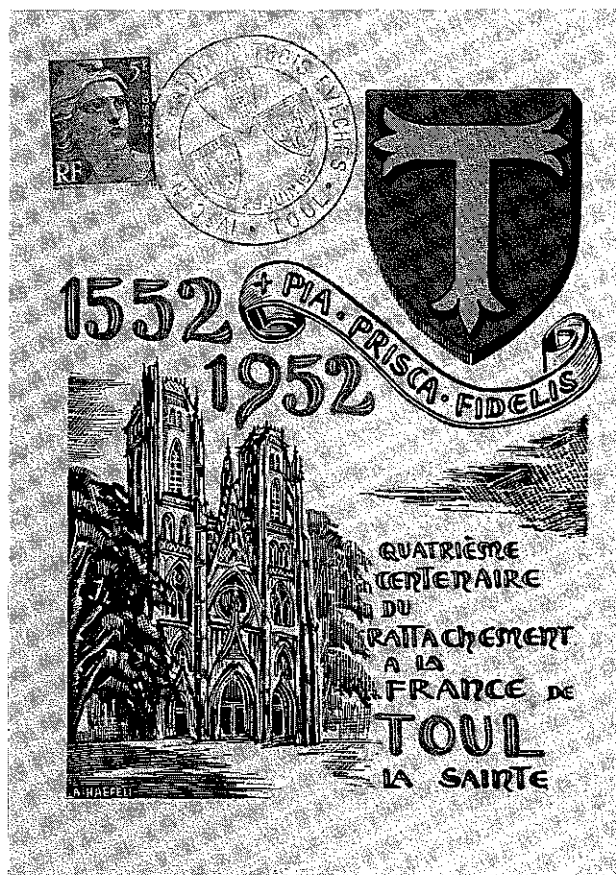
5 septembre 1948
Commémoration du 3^{ème} centenaire
du traité de Westphalie rattachant Toul à la France



7 et 8 juin 1986

"Toul en Fête"

représentation de l'entrée de Henri II à Toul



29 juin 1952

commémoration du 4ème centenaire
de l'entré de Henri II à Toul